

pas sortir des limites des premiers comtés. En effet, depuis 1851, on avait démembré les comtés primitifs. Ainsi Arthabaska, plus récemment établi, fut formé d'une partie de Drummond; Compton, d'une partie de Sherbrooke; etc., etc. Ce remaniement explique aussi certaines anomalies apparentes dans les chiffres: le comté de Sherbrooke, par exemple, qui en 1851 avait une population de 20,014 âmes, se trouve à n'avoir plus que 5,899 en 1861, grâce à la subdivision de ce comté.

D'après le recensement de 1861, l'élément anglais avait suivi la même progression que dans les sept années précédentes, tandis que la population française s'était accrue de 26,000 âmes, c'est-à-dire de plus de cinquante par cent. Cette dernière formait donc alors près de la moitié de la population totale.

Le recensement de 1871 réservait une surprise plus grande encore et devait stupéfier la population de langue anglaise par l'irréfutable signification des chiffres suivants :

COMTÉS	FRANÇAIS	AUTRES RACES
Arthabaska	16,111	1,500
Brome	3,471	10,286
Compton	3,787	9,878
Drummond	10,487	3,794
Mégantic	12,074	6,805
Missisquoi	7,114	9,808
Richmond	3,718	7,495
Shefford	12,683	6,808
Sherbrooke	3,544	4,972
Stanstead	3,212	9,926
Wolfe	7,504	1,319
	83,705	72,591

Les Anglais constataient avec chagrin une diminution de 4,000 tandis que leurs émules ajoutaient 23,000 au chiffre de 1861, ce qui faisait pour ceux-ci une augmentation de trente-trois par cent. La majorité était définitivement acquise à l'élément français et elle devait s'accroître encore.

Un moment cependant l'on put craindre les effets de l'émigration aux Etats-Unis, qui a enlevé à l'agriculture des milliers de bras. Aussi ce n'est pas sans anxiété que l'on attendait le recensement de 1881 qui, suivant les pessimistes, devait faire constater un arrêt dans la marche progressive de l'élément français.

Or ce recensement, pas plus que les précédents, ne devait causer de déception. Il ne surprit pas les autres races, résignées